

Chambre d'hôtes

Comme un pacha à l'Heliotropes

Isabelle et Philippe Bertsh ont acheté une des villas Pacha à la comtesse de Pierredon en 1999. Anciens chefs d'entreprise à Marseille, ils restaurent la villa centenaire, et la transforment en chambre d'hôtes. Visite.



C'est la saison creuse. L'Heliotrope se refait une beauté en attendant ses prochains hôtes



Quand ils achètent l'Heliotropes en 99, la maison est grise, enfouie sous une tonne de végétation sauvage, n'a pas de terrasse et aucune salle de bain. Philippe Bertsh se souvient : « D'autres biens étaient disponibles, avec moins de travaux mais cette maison de style Riviera italienne a été notre coup de cœur et puis, on commençait à s'ennuyer un peu. Alors on s'est lancé dans l'aventure chambres d'hôtes ». L'Heliotropes fait partie des célèbres villas construites au XIXe siècle par Marius-Michel de Pierredon alias Michel Pacha quand il créa la station balnéaire et climatique de Tamaris-sur-Mer. L'ancien directeur général des phares et balises de l'Empire ottoman anobli par le sultan Abdülmeçit 1^{er} pour avoir rénové les quais, phares et balises du Bosphore d'Istanbul, s'en est revenu de Turquie avec une fortune colossale. Visionnaire en matière de tourisme, il voit en Tamaris, qui lui rappelle tant son Bosphore, un potentiel prometteur, encouragé par la prolongation vers Nice de la ligne de chemin de fer : la fameuse PLM (Paris-Lyon-Marseille). Pour concurrencer les très chics stations balnéaires d'hiver, comme Nice, Cannes ou Monaco, il construit un hôtel de luxe (la Villa Tamaris), un casino en forme de mosquée et une vingtaine de villas de styles différents (chalet, Art-Déco, génois, provençal, chinois, nordique (la villa de

George Sand), en forme de paquebot, etc. Il pense même à construire une poste (toujours en activité). Dès lors, des nobles et bourgeois fortunés de toute l'Europe s'y retrouvent pour profiter des douceurs de l'hiver seynoïse. Tamaris-sur-Mer est très tendance alors. Hélas, la villa avait bien changé depuis ses années de faste. Le temps, des héritiers moins fortunés, deux guerres et la réquisition de certaines de ces propriétés par les Nazis ont abîmé ce patrimoine. Mais depuis, des propriétaires passionnés, comme Isabelle et Philippe, le font revivre pour le plus grand plaisir de nos yeux, et surtout des hôtes de l'Heliotropes.

« C'est du boulot, mais c'est pas du travail »

Pénétrons l'Heliotropes par le grand portail, accueillis par le large sourire du couple de propriétaires. Un magnifique jardin de restanques est niché dans un écrin de la pinède de la Villa Tamaris-Pacha. L'entrée de l'Heliotropes jouxte d'ailleurs le centre d'Art. Une bonne nouvelle pour les hôtes de la villa, amateurs d'Art contemporain. D'autant plus que l'entrée est gratuite. Les extérieurs sont une évocation des jardins de la Riviera italienne, avec sa tonnelle ombragée typique et ses restanques aménagées et soigneusement cachées des vis-à-vis. Pour chouchouter un peu plus leurs hôtes, Isabelle et Bernard y ont aménagé une petite

piscine, un sauna et un jacuzzi abrités. « C'est la période creuse, précise Philippe, chaque année, nous en profitons pour rénover cette bâtisse et améliorer la décoration ». Pendant qu'Isabelle, pinceau à la main se concentre sur les meneaux des fenêtres d'une des cinq magnifiques chambres et suites avec salle de bain et jacuzzi, Philippe raconte les efforts et les sacrifices pour rénover et entretenir une bâtisse centenaire de style Art-Déco, où rien n'était aux normes et où tout se fissure en permanence. « Une maison vit et bouge, c'est normal. L'entretenir, c'est du boulot mais c'est pas du travail » assure Philippe, nous faisant découvrir le superbe salon-salle à manger de l'Heliotropes. Avec sa vue panoramique sur la corniche de Tamaris et la Petite mer, grâce à un patio vitré dans le plus pur esprit Art-Déco, il est un invitation à la détente. Une cheminée et un salon douillet seraient quant à eux, plus une provocation à se laisser aller à la coutume locale et traditionnelle de la sieste. C'est dans cet espace ouvert à tous qu'Isabelle et Philippe servent le petit-déjeuner. L'occasion pour Philippe d'insister sur sa manière de gérer l'Heliotropes et sa façon de voir l'accueil en chambre d'hôtes : « Nous ne sommes pas au service des hôtes, nous leur offrons un service, c'est différent. » C'est la règle d'or de l'établissement. **Plus qu'un business, une passion**

D'autres us et coutumes du couple assurent le succès de l'Heliotropes, comme la cloche-apéro qui retentit chaque soir sur la terrasse ou encore, la traditionnelle balade en bateau de Philippe. « Certains de nos

hôtes viennent un mois chaque année » se réjouit Philippe. Preuve s'il en est de la convivialité et du professionnalisme du couple. Car ce ne sont pas les chambres d'hôtes qui manquent dans la région toulonnaise. Mais il suffit de surfer sur des sites spécialisés comme Tripadvisor, Booking ou Chambres d'hôtes de charme pour lire les avis très satisfaisants des hôtes de la villa. Car plus qu'un business, la passion de ces propriétaires font vivre et souvent revivre le patrimoine de l'époque Pacha. Ce passé de la ville, moins connu que celui de la construction navale. Entre nobles, courtisanes et grands bourgeois enrichis par la Révolution industrielle, La Seyne-sur-Mer se nommait Tamaris-sur-Mer au XIXe. On y coulait des hivers doux et luxueux, à l'abri des regards. Ceux des milliers des travailleurs des chantiers navals qui venaient d'ouvrir, juste de l'autre côté de la colline, en 1835. Mais ça, c'est une autre histoire.

Sylvette Pierron

sylvette.pierron@la-seyne.com

INFOS

Chambres d'hôtes L'Heliotropes : Avenue de la Grande Maison à Tamaris.

Téléphones : 04 94 87 86 26 ou 06 22 22 35 19.

villa-heliotropes.com

(Ci-dessus) Philippe Bertsh dans le salon /salle à manger. (Ci-dessous), une petite piscine a été aménagée sur une restanque

